

Armstrong.

Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut changer l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne lui là-haut :
Les anges : zéro !
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie du noir,
Du noir en dedans.
Chante, chante, chante, ça tient chaud.
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau !

Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sans, sans, sans trêve ni repos.
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau !

Armstrong, un jour tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo !
Allez, louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.

Claude Nougaro

Armstrong.

Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut changer l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne lui là-haut :
Les anges : zéro !
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie du noir,
Du noir en dedans.
Chante, chante, chante, ça tient chaud.
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau !

Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sans, sans, sans trêve ni repos.
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau !

Armstrong, un jour tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo !
Allez, louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.

Claude Nougaro

Armstrong.

Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut changer l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne lui là-haut :
Les anges : zéro !
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie du noir,
Du noir en dedans.
Chante, chante, chante, ça tient chaud.
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau !

Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sans, sans, sans trêve ni repos.
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau !

Armstrong, un jour tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo !
Allez, louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.

Claude Nougaro

Armstrong.

Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut changer l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne lui là-haut :
Les anges : zéro !
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie du noir,
Du noir en dedans.
Chante, chante, chante, ça tient chaud.
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau !

Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sans, sans, sans trêve ni repos.
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau !

Armstrong, un jour tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo !
Allez, louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.

Claude Nougaro